

Gérard Morisset, protecteur du patrimoine et architecte

Pascal Huot

Volume 26, Number 4, 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/97554ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Huot, P. (2021). Gérard Morisset, protecteur du patrimoine et architecte. *Histoire Québec*, 26(4), 9–11.

par Pascal Huot

Pascal Huot est chercheur indépendant. Diplômé en histoire de l'art, il est aussi détenteur d'une maîtrise en ethnologie de l'Université Laval. Ses résultats de recherche ont paru dans divers journaux, magazines et revues, notamment dans Rabaska, Ethnologies, Saguenaysia, L'Estuaire et Histoire Québec. Il a été photographe de presse à l'emploi du Journal de Québec de 2014 à 2020. En 2016, il a fait paraître Ethnologue de terrain aux  ditions Charlevoix.

Aujourd'hui, on associe plus généralement Gérard Morisset au prix prestigieux qui porte son nom décerné annuellement par les Prix du Québec à une personne pour souligner l'ensemble d'une carrière consacrée à la sauvegarde et au rayonnement du patrimoine culturel québécois.

Mais l'homme de lettres a également laissé un legs majeur, consacrant une grande partie de sa vie à l'étude du patrimoine artistique et architectural québécois ainsi qu'à la diffusion de ce riche héritage.

Notaire de formation, Gérard Morisset (Cap-Santé 1898 – Québec 1970) délaisse rapidement cette profession pour consacrer ses énergies et sa vitalité à faire connaître et à protéger le patrimoine québécois. Pour les historiens de l'art et les archivistes, il est l'homme méthodique derrière l'immense projet d'Inventaire des œuvres d'art du Qu bec¹. Dans le cadre de ce macro inventaire, qui l'occupe de 1937 jusqu'en 1969, il visite de nombreuses  glises, collections et communautés religieuses. Son travail donne naissance à un fonds d'archives considérable et à une documentation inestimable pour les chercheurs en patrimoine qui  uvent à sa suite. Homme minutieux, il soutient que :

Car pour assoir la synthèse de l'art au Canada français, encore faut-il en posséder les éléments; être familier avec la chronologie; connaître chaque artiste en particulier, son caractère, sa formation, les péripéties de son existence; analyser chaque œuvre objectivement, avec un esprit critique doublé de bienveillance; accumuler les notes bibliographiques relatives à chaque pièce; vérifier les informations d'où qu'elles viennent; contrôler les textes; ne pas se dire que les jugements qu'on a déjà portés sur tel homme sont motivés et sans appel, car nos chroniqueurs ont souvent confondu leurs impressions débiles avec l'expression de la vérité; se dire plutôt que tout artiste, si humble soit-il, a droit à une part de justice proportionnelle à sa bonne foi et à son talent².

De plus, il assume le poste de directeur du Musée du Québec (aujourd'hui Musée national des beaux-arts du Québec, MNBAQ) de 1953 à 1965, contribuant considérablement à l'enrichissement de la collection de l'art

québécois ancien ainsi qu'au rayonnement de l'établissement. Un pavillon de l'institution muséale porte son nom depuis 1990.

Faire connaître le patrimoine religieux³

L'homme porte un intérêt certain à l'art religieux du Québec. Avant Gérard Morisset, très peu de choses sont publiées et les connaissances sur les artistes et leurs œuvres sont très sommaires⁴. Certes, l'érudite fait paraître des textes savants, mais il est également un véritable vulgarisateur, offrant les résultats de ses recherches à une large diffusion et proposant au plus grand nombre ses découvertes sur notre patrimoine et notre histoire artistique⁵.

L'historien de l'art publie abondamment sur les  glises, expliquant autant leur architecture que l'ensemble iconographique qui se trouve à l'intérieur. Un très bel exemple de son travail est sa monographie *Le Cap-Santé : ses  glises et son trésor* parue en 1944, aux  ditions Medium.



Portrait de Gérard Morisset vers 1945, BAnQ Québec, P428, S3, SS1, D44, P453. (Photographe non identifié)



Chapelle dédiée aux Saints Martyrs canadiens. (Photo Pascal Huot, mars 2021)

Précurseur, il accorde une large place à l'orfèvrerie religieuse dans ses recherches et travaux, avouant souvent, dans ses monographies, que le véritable trésor de certaines églises réside dans leur orfèvrerie. « Tout autant, et peut-être plus, que dans la sculpture ornementale, les Canadiens français ont donné leur mesure dans l'orfèvrerie. Ce double résultat a une cause commune : la longueur et le sérieux de l'apprentissage, conséquence logique du caractère artisanal de ces arts appliqués⁶. » Le premier écrit d'importance à s'y attarder de manière appréciable s'intitule *Coup d'œil sur les arts en Nouvelle-France*, paru en 1941. Étant l'un des plus importants chercheurs à s'être intéressés à cette forme d'art, l'avancement des connaissances en orfèvrerie de la Nouvelle-France est tributaire de son labeur acharné. Le Fonds Gérard Morisset demeure à ce jour l'un des plus importants et des plus complets en ce qui concerne l'orfèvrerie ancienne au Québec.

Une passion pour l'architecture : l'exemple de la chapelle aux Saints Martyrs canadiens

Peu de gens le savent, mais Gérard Morisset a également œuvré comme architecte⁷. Une passion qui lui fit dessiner les plans de quelques bâtiments religieux, dont l'église Notre-Dame-de-Grâce à Québec, avec l'aide de son ami l'abbé Jean-Thomas Nadeau (1883-1934), mais

également une chapelle dédiée aux Saints Martyrs canadiens qu'il réalise sous l'invitation de son bon ami l'abbé Joseph-Arthur Gauthier (1884-1965), alors curé de la paroisse Saint-Ignace-de-Loyola à Giffard (arrondissement de Beauport dans la ville de Québec).

C'est devant le cimetière paroissial caractérisé par ses longues rangées de croix blanches identiques que doit s'ériger cette chapelle dédiée aux Saints Martyrs canadiens. Celle-ci s'inscrit dans un immense projet paysager⁸ « unique en son genre dans notre province⁹ » pensé par le curé Gauthier¹⁰. Rappelant que les Jésuites occupaient ce territoire sous le Régime français, il veut aussi offrir un lieu de pèlerinage pour la dévotion aux missionnaires martyrisés par les tribus iroquoises au 17^e siècle. De plus, cet édifice a double fonction, car il doit également servir dans son soubassement de charnier durant l'hiver.

Les travaux d'érection de la chapelle vont bon train, les ouvriers de tous les coins de la paroisse participent à la construction, si bien qu'ayant débuté au printemps 1929 ceux-ci sont rapidement achevés. Le 18 août de la même année, l'archevêque de Québec, M^{sr} Raymond-Marie Rouleau (1866-1931), procède à sa bénédiction.

La chapelle aux Martyrs située au 3040, avenue des Martyrs, coin Guimont, à Québec, sert désormais de columbarium. Comme le précise notre informateur Robert Mariage¹¹, marguillier pour la paroisse durant quinze années (de 1976 à 1991), qui a participé à la refonte de la chapelle : « Les cendres, il n’y en a presque plus dans les cimetières. C’est tout dans des mausolées. » Il ajoute pour justifier ce recyclage architectural qu’à l’époque de la transformation « il n’y avait plus de procession là. C’était un endroit qui était abandonné ». Le bâtiment encore debout et fonctionnel a conservé son lustre d’antan et permet d’apprécier le travail d’architecte de Gérard Morisset.

Un pionnier

L’héritage de Gérard Morisset pour la connaissance de notre patrimoine religieux est inestimable. De plus, il aura lui-même contribué à l’édification de ce patrimoine, par son implication dans ses projets architecturaux.

Aujourd’hui, certaines de ses attributions sont remises en doute, comme certains de ses jugements de valeur. Ses écrits demeurent toutefois incontournables. « De Gérard Morisset, il nous reste des livres qui sont loin d’être dépassés et, grâce à un regard dont la justesse et la vigilance étaient sans pareilles, il nous reste les œuvres qu’il a fait sortir de l’ombre définitivement¹². » Son apport a permis la sauvegarde, la restauration, et même la création de tant de chefs-d’œuvre qu’il nous est possible d’apprécier encore. Homme de passion et de conviction, par son travail, ce pionnier modifia le regard que l’on porte sur notre patrimoine culturel et religieux.

NOTES



- 1 Conservé à Bibliothèque et Archives nationales du Québec, BANQ Trois-Rivières, cote : ZA235, détail de la notice (En ligne) : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/440065>.
- 2 Gérard Morisset, *Les arts au Canada français. Peintres et tableaux*, Québec, Les Éditions du Chevalet, 1936, p. XI.
- 3 Une première version synthèse sur ce sujet a été publiée. Pascal Huot, « Gérard Morisset, un apport inestimable au patrimoine religieux », *Notre-Dame-du-Cap*, 127^e année, juin 2018, p. 20-21.
- 4 Comme le souligne à juste titre l’historien de l’art Robert Derome, « Gérard Morisset et l’orfèvrerie », dans *Musée du Québec, À la découverte du patrimoine avec Gérard Morisset*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1981, p. 207.
- 5 « Morisset a publié beaucoup d’articles dans les journaux, des périodiques ou des volumes à prix modiques. Il voulait donc atteindre un large public. (...) Par ses écrits, Morisset a de plus grandement contribué à la diffusion de ces connaissances et à la mise en valeur de ce patrimoine ». Robert Derome, *ibid.*, p. 215.
- 6 Gérard Morisset, « IV. Arts appliqués », dans *Coup d’œil sur les arts en Nouvelle-France*, Québec, à compte d’auteur, 1941, p. 93.
- 7 « N’oublions pas que Gérard Morisset fut également théoricien de l’architecture (et même clandestinement architecte) avant de séjourner en France », Mickael Bouchard-Veilleux, « Gérard Morisset (1898-1970) et le portrait au Québec : reflets d’un idéal canadien-français », *RACAR : revue d’art canadienne/Canadian Art Review*, vol. 34, n° 2, 2009, p. 12.
- 8 Les installations originelles comprennent une grotte dédiée à Notre-Dame-de-Lourdes, avec un autel, une chaire, une fontaine, la rose mystique, une porte du ciel, une tour de David et un monument à la mémoire des Saints Martyrs canadiens à la hauteur du chemin Royal. L’ensemble est complété par des bassins d’eau séparés par des ponts à arcade également en cailloux. Pour voir des images d’archives du site, consulter l’ouvrage *25^e Anniversaire de l’érection de l’église paroissiale de Giffard. 1934-1959*, Québec, Paroisse Giffard, 1959.
- 9 Louise Côté et Jacques Dorion, *Découvrir Québec : arrondissement de Beauport*, Québec, Ville de Québec, 2009, p. 70.
- 10 Pour en savoir plus sur l’immense projet de l’abbé Gauthier voir : Pascal Huot, « L’ambitieux projet de l’abbé Joseph-Arthur Gauthier », *Rabaska*, vol. 14, 2016, p. 91-98.
- 11 Pascal Huot, entrevue avec Robert Mariage, enregistrement sur support numérique, Québec, décembre 2011, Collection privée.
- 12 René Garneau cité dans Laurier Lacroix, « Gérard Morisset. Esquisse d’un portrait », *Vie des arts*, vol. 26, n° 103, été 1981, p. 20.